

LE JUGEMENT DE ZEUS

Jupiter dit un jour : « *Que tout ce qui respire
s'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur.
S'il a quelque défaut, il devra me le dire
et me le déclarer sans peur* ».

Un homme rabougri se présenta. Malingre
et recroquevillé devant le roi des cieux.
Ce dernier reconnut un vieil avaricieux
Mais le reçut, bien qu'il fût pingre.

Un autre se montra, tout plein de suffisance,
présumant que ses dons lui vaudraient un accueil.
Bien que Jupin ne fut dupe de son orgueil,
Il lui accorda résidence.

Le visiteur suivant, était perclus de flemme,
et toujours partisan ardent du moindre effort.
La paresse ! Un péché que Dieu réprouvait fort.
Mais il l'accueillit tout de même.

Puis vint un dépravé, lubrique et odieux,
hagard, concupiscent, toujours de sexe addict.
Jupiter le jugea, mais tel fut son verdict :
« *Entrez, c'est le plaisir des dieux !* »

Un suivant arriva. Il était gras, obèse,
et de ses commissures la sauce dégouttait.
Dieu en son Panthéon l'admit sans hésiter
pour qu'il suive un stage d'ascèse.

Puis deux se présentèrent. L'un hurlant à la mort,
le second, envieux, qui examinait tout.
Bien que Zeus n'appréciât l'ire ni les jaloux,
il leur réserva un bon sort.

Alors qu'il estimait devoir fermer les portes,
arriva un quidam venu se présenter,
arguant avec aplomb qu'il était exempté
de tout défaut d'aucune sorte.

Mais Jupiter lui dit : « *Ce n'est pas toi je t'aime,
et n'aie aucun espoir d'être récupéré.
Transparente ta vie, sans aucun intérêt !
De tous péchés, c'est le huitième* ».